

Mercredi 2 septembre 2020 :

Drôle de rentrée que cette rentrée 2020 marquée par le sceau du Covid-19 !

Malgré toute l'attention des élus locaux - peu aidés par l'État qui s'abrite derrière son nouveau protocole sanitaire - des enseignants en première ligne ou des parents, nos petits français se souviendront longtemps de ce retour dans leurs établissements scolaires.

Entre respect des règles sanitaires et reprise des apprentissages, c'est d'ailleurs à se demander si ces derniers ne vont pas passer au second plan tant la focale est mise sur le port du masque et le respect des gestes barrières.

Or, l'objectif de la rentrée scolaire, après six mois de quasi-parenthèse, ne devrait-il pas être uniquement de renouer avec les fondamentaux de l'école, à savoir l'enseignement ?

Quand l'on sait que 4 % à 5 % des élèves ont décroché pendant le confinement, la mission est d'importance !

Dans ces conditions, comment trouver un juste équilibre entre précautions sanitaires - avec les contraintes qu'elles induisent - et adaptation d'un système éducatif au risque d'explosion des inégalités...

Ainsi, il s'agira combler les retards accumulés tout en essayant de poursuivre le programme normal... une gageure à l'ampleur inédite qui devrait nous inquiéter davantage que chercher à savoir comment les écoles réagiront si un cas de Covid-19 était détecté !

Car, comme l'écrit fort justement Natacha Polony dans son [éditorial](#) publié dans Marianne cette semaine, « *alors que*

nous voyons combien la civilisation est une notion fragile, nous avons plus que jamais besoin d'une école fondée sur l'exercice de la raison. Et c'est une urgence plus ardente que la quête d'un risque zéro sanitaire.□

»

Alors, pour terminer sur une note positive en ce jour de rentrée, qu'il soit permis de penser que si le contexte de l'épidémie a permis à l'école de redécouvrir ses propres vertus, cette épidémie aura finalement été un mal pour un bien.